

La Rencontre - Episode pilote #3.2 Itadakimasu Tsumeta Boshi (suite et fin)

Après une bonne nuit bien méritée, Ana-Lyza se réveilla en bâillant, sans besoin de réveil comme à son habitude. Elle s'appliqua sereinement à faire son premier café du matin, indispensable à sa survie. A côté d'elle, elle ressentait quelques ondes très confuses, puisqu'au radars, elle n'était pas capable de les identifier, mais s'en moquait bien, toute appliquée qu'elle était à sa tâche primordiale. Hyper-concentrée, elle allait se servir sa première tasse quand une ombre maladroite lui sauta dessus, sauvant in-extremis le précieux breuvage, elle lança un regard furieux dans la direction de l'agresseur. Bériadwen, les yeux gonflés de cernes n'avait pas dormi de la nuit, et malgré la vision floutée, sans caféine d'Ana-Lyza, elle voyait bien que l'elfe médecin s'inquiétait encore de leur garde du corps, partie la veille en vadrouille sans crier gare.

Aux vues de ses lèvres qui bougeaient et de ses grands gestes, elle était à priori en mode question/réponse avec elle-même. Ana-Lyza se dit qu'elle n'était pas prête d'être tranquille avec ces deux énergumènes, et préféra ignorer superbement sa camarade, se dégageant de son étreinte, pour verser son café double, car la journée s'annonçait manifestement longue. S'avisant que Bériadwen devait paniquer à voix haute depuis un moment, elle pensa : allons bon, il va falloir l'écouter... Ana-Lyza tenta de lui faire comprendre qu'elle ne captait pas un traître mot de ce qu'elle lui disait, mais cela semblait peine perdue. Elle avala donc d'une traite son café, et s'en resservit un autre, essayant de concentrer son attention sur le flot ininterrompu et incohérent qui sortait de la bouche de sa partenaire. Comprends toujours rien... se dit-elle, versant un troisième café corsé.

Et ce n'était pas seulement dû à son état matinal, Bériadwen, à la fois stressée, paniquée et surtout fatiguée, avait du mal à se faire comprendre. Elle sautait du coq à l'âne en quelques secondes et elle seule arrivait, on ne sait comment, à suivre le cours instable de ses pensées. Ana-Lyza qui était restée assise à descendre tasse sur tasse silencieusement, réajusta ses lunettes après son sixième café, s'assit confortablement et annonça :

- Reprenons depuis le début, calmement. Qu'est-ce qu'il se passe ?
- J'ai entendu des bruits bizarres toute la nuit ! Il faut se mettre en route, à l'heure qu'il est peut-être que le monstre s'est chargé d'Itsuski !
- C'est une pirate téméraire mais pas suicidaire, elle s'en est sortie. Je me rappelle d'un ami pirate qui... sa voix diminua pour se perdre, car elle sentit que l'autre ne l'écoutait absolument pas, et pour cause.

A un rythme effréné Beri débita sans reprendre son souffle :

- A un moment donné, il y a eu comme des explosions et puis un hurlement à glacer le sang et pire que tout a suivi le silence !!! Après on a entendu plein d'autres bruits que je ne connais pas, ils sont inconnus des forêts où j'ai grandi. Pourtant j'en connais des êtres sylvestres ! Même qu'une fois on a bien ri avec les fées des fleurs. Oh et ce hurlement ! Une horreur. Et puis des rires aussi ! Ah moins que ce ne soit les fées ? Ou des lutins. Non mais les lutins ils ... Bref je ne sens rien de bon là dedans. C'est horrible, pauvre Itsuski, et elle était blessée ! Tu te rappelles son entaille de la dernière fois ? Elle n'a même pas voulu que je regarde ! Et si un autre monstre était apparu et si ...
- Au contraire... Ce que tu entends, c'est la forêt qui reprend ses droits. La coupant, Ana-Lyza esquissa un sourire et se releva. Elle était enfin complètement réveillée et visiblement pas si mécontente de la journée. Je crois que nous allons rentrer au camp plus vite que prévu. Ensuite on pourra enfin reprendre la route au nord, un bon Hélix-sir pour se remonter et... Je suis sûre que ce vieux coquin d'Hardbottle sera content de nous voir... Ricana-t-elle sadiquement puis inquiète elle poursuivit. J'espère que la taverne des Inphiltrées n'aura pas

- déjà déménagé. Bien, assez perdu de temps ! Allons chercher Itsuski.
- Oui ! Allons chercher Itsuski ! C'est notre devoir. Euh... mais tu sais où elle est ?
 - Ce sont mes antennes qui me l'ont dit. Prenons à travers ces buissons.

Bériadwen, avala une potion vitaminée de sa confection, héritée des savoirs ancestraux de son maître chéri et vénéré, Amathal, pour qui elle eut une petite pensée et un serrement au cœur. Elle ne s'y attarda pas trop et emboîta sans plus tarder le pas de sa camarade qui menait la cadence bon train, aidée de son bâton de mage cagouille. Elles passèrent par des chemins jonchés de ronces et d'orties, s'arrêtèrent cueillir quelques plantes rares, dénichées au creux des racines des arbres ou sous des pierres, écartèrent des branches de genêts, de pins et de chênes de leur passage, avant de ressentir un changement d'ambiance. L'air était saturé en humus, l'humidité et la fraîcheur des lieux suintaient de la flore comme des minéraux, et la lumière filtrée par les cimes des arbres était tamisée, comme auréolée de vert et d'or.

Ça y est, elles avaient pénétré au cœur de la forêt pluvieuse. Bériadwen le ressentit au fond de son âme d'elfe et Ana-Lyza grâce à ses antennes et à son savoir, se rappelant ses études au plus profond des forêts de l'oubli. Elles ne devaient plus être très loin de leur but. Elles en eurent la confirmation quelques minutes plus tard, quand, continuant d'avancer, des rires et des bruits de dégustation ainsi qu'un délicieux fumet leur parvinrent envahissant leurs sens, déjà bien éprouvés par ce que leur avait réservé le fameux "nid du démon". Les yeux d'elfe de Bériadwen furent les premiers à dénicher la provenance de la fumée, et elles se dirigèrent d'un pas prudent dans sa direction.

Ana-Lyza dépassa les derniers arbres qui lui parurent très mal en point et un peu dépenaillés, pour fouler un sol sombre, désertique et caillouteux. A priori tout a brûlé très récemment pensa-t-elle, mais ça m'étonnerait que ce soit d'origine naturelle... Elle continua son observation méthodique, au centre de cette clairière aux allures de cratère météoritique, se trouvait un grand feu, où on pouvait voir rôtir sur une broche ce qui avait dû être une créature blanchâtre ailée. Ce qu'il en restait du moins, était recouvert d'un mélange indescriptible quoiqu'on puisse trouver des traces de suie, d'huile et de moutarde.

S'approchant précautionneusement, elle dénicha à côté un petit chaudron qu'elle connaissait bien, pour avoir pris quelques repas dedans, où mijotait un brouet non identifié mais extrêmement odorant. Et non loin de cette étrange scène, une autre, encore plus étrange l'attendait, Itsuski en grande discussion et dégustation avec une parfaite inconnue aux allures de sauvageonne, cheveux long en bataille, oreilles pointues et même une queue ! Toutes deux étaient assises sur un tronc d'arbre renversé, partiellement calciné, comme le reste des environs. Si Ana-Lyza ne connaissait pas aussi bien les créatures qui arpentaient ce monde, elle aurait cru qu'un dragon avait attaqué cette partie du bois, mais elle soupçonnait grandement sa nouvelle recrue pirate et l'étrangère mi humaine-mi animale d'y être pour quelque chose.

Bériadwen arriva quelques secondes plus tard, aussi éberluée que sa compagne, regardant partout autour d'elle comme perdue, la fatigue n'aidant en rien, la pauvre elfe criblait son esprit de question qu'elle n'osait pas encore poser. Ana-Lyza et Beri restèrent figées, bouches bées, dévisageant les deux autres jeunes femmes qui ne les avaient pas encore remarquées, toutes occupées qu'elles étaient à parler de la cuisson de l'esprit frappeur et de rire de la raclée qu'avait pris ce sale petit insolent qui avait osé s'aventurer sur les terres autoproclamées de la lycanthrope.

L'instinct de Tsumeta, sans cesse aux aguets, réagit à l'arrivée des inconnues, elle resta en suspens, méfiante, dévisageant à son tour les deux intruses. Sans bouger, elle mesura leur potentiel en combat, elle aurait le dessus, pas de quoi s'affoler, elle pouvait se réintéresser au contenu de son

assiette improvisée dans une feuille de chou. Sourire de dentifrice elfique n'avait pas bougé non plus, donc ce n'était pas un danger. De toute façon, elle n'eut pas le temps d'en penser plus car le sourire dentifrice elfique venait justement de se remettre à parler... fort... trop fort... Pour apostropher les deux indésirables. Elle souffla, décidément, elle ne s'y habitait pas, elle qui vivait seule depuis si longtemps...

- Ah parfait ! Vous tombez bien les filles ! Vous avez vu ? J'ai fait d'une pierre deux coups ! J'ai trouvé l'emmerdeur ET le petit déjeuner. Bon appétit ! Tsumeta et moi on l'a bien eu ! Ne vous en faites pas, il est plus mort que mort. Vous voulez savoir comment on a fait ?
- Tu vas bien ? S'inquiéta Beri.
- Une attaque à la bombe ? Commenta sobrement Ana-Lyza.
- T'as vu ? Je t'avais dit qu'elle était forte la mage ! Annonça Itsuski en donnant un petit coup de coude à Tsumeta qui montra les canines mécontente.
- Que... Qu'est-ce que ... Qu'est ce que c'est que ce truc ? Demanda intriguée Bériadwen qui s'approchait de la broche.
- Une sauterelle !
- Un Esprit frappeur de rang 1, encore heureux... Rectifia Tsumeta. Sinon on serait morte. Puis elle se reconcentra sur son assiette.
- C'est comestible ? S'inquiéta Bériadwen. Mais vous n'êtes pas blessées j'espère ? Elle s'avança vers les deux estomacs sur pattes et tenta de les ausculter.
- C'est un peu comme du poulet... Arrêtes je t'ai déjà dit que c'était pas mon sang ! La rabroua la pirate, cachant ses cicatrices.

Bériadwen eut encore moins de chance face à Tsumeta qui grogna avant de se détourner d'elle pour finir son assiette-chou. Pas très causante pensa Beri.

Ana-Lyza s'assit prenant un bout du déjeuner, après tout la journée ne s'annonçait pas si mal, elle avait peut-être était trop pessimiste. Ce soir, si tout allait bien, elles seraient de retour aux gorges d'Andromeda, après ça il ne manquait que la cinquième à retrouver avant de remonter vers la capitale peut-être qu'elles referaient un détour par la Cité de la dernière chance. Elle y verrait plus clair aux Inphiltrées, un Hélix-sir ou dix entre les mains.

Si elle avait bien lu les présages, elles ne réussiraient qu'à cinq. En comptant elle et Beri ça faisait déjà deux, la pirate serait relativement facile à convaincre, moyennant rémunération en denrées alimentaires... Donc trois. Et si on pouvait compter sur la lycanthrope... car Ana-Lyza ne s'y trompait pas, peu d'entre-eux avaient survécus, et ils étaient de naturel très solitaire, peu de gens avaient eu la (mal-)chance d'en croiser. Elle n'était sans doute pas de la lignée primaire, mais serait un atout important pour la suite, si elle daignait se joindre à elles. Comment la persuader de les suivre ? Peut-être que si elle s'entendait avec Itsuski... oui, ça marcherait peut-être. Tablons donc sur quatre...

Pour le moment c'était l'heure de se sustenter, elle y repenserait plus tard. Quand Ana-Lyza focalisa de nouveau son attention sur la discussion, Itsuski contait la fin de leurs prouesses à une Bériadwen très attentive :

- ... C'est là que Tsumeta a eu l'idée du siècle. Il y avait un vieux campement de soldat de l'ancien empire non loin de là avec une batterie militaire souterraine abandonnée et un peu rouillée, tu connais le climat dans la forêt pluvieuse. Des sales bestioles ces esprits frappeurs, cependant ils n'aiment pas la lumière du jour. Le problème c'est qu'il faisait presque nuit, alors Tsumeta s'est dit que la lumière du feu ferait l'affaire ! J'ai sorti mon kit de survie pour allumer les feux de camp. Une chance que j'avais justement pensé à ramasser

de l'amadou en route pendant notre voyage. C'était vraiment une belle explosion et tu aurais vu la tête qu'elle a tiré la sauterelle à ce moment là ! Hahahaha ! Elle était complètement aveuglée et sa peau commençait à brûler. Elle ne faisait plus du tout la maligne, elle a même hurlé si aigu qu'on aurait cru un crissement sourd ! Ça c'était horriblement désagréable...

- Aaaaah c'était ça ?! Et après tout s'est tu d'un coup ?
- Exactement ! On l'a achevée à coup de katana et de sabre ensemble. Puis il y a eu un grand silence. Tsumeta m'a dit que c'était la forêt qui reprenait ses droits. Je n'étais jamais venue dans ces contrées, il y a beaucoup de plantes que je ne connais pas encore, mais j'ai tout de même trouvé de quoi cuisiner la bête, elle ne mangera plus personne mais nous on l'aura bien mangé ! C'est drôle non ?
- Il ne t'est pas venu à l'esprit que la chef des rebelles aurait voulu voir le cadavre pour l'étudier et s'en prévenir une prochaine fois ? Ou qu'elle aurait besoin de preuve de ce que nous allons lui rapporter, afin d'être sûrs que ce soit bien le monstre qui hantait les bois et pas autre chose ?
- Bah elle verra les restes. On nous a dit de nous débarrasser de la bête pas de la ramener ! Des preuves j'en ai, elle était en train de finir son massacre quand je suis arrivée. De toute façon on aurait pas pu la ramener, c'est qu'elle était lourde la sauterelle ! (elle continue en haussant les épaules) Et puis Tsumeta à l'air de s'y connaître en sauterelle blanche géante, elle lui expliquera tout.
- Si elle accepte de nous suivre...

Apaisée de son stress, Bériadwen retrouvait peu à peu toutes ses facultés, notamment de déduction. D'un côté, elle était très attirée par la sauvageonne, mi humaine, désirant en savoir plus sur elle, ça c'était sa part scientifique qui parlait. Mais d'un autre, sa part d'elfe avait des doutes, elle n'était pas sûre de la sociabilité de celle-ci, ni même de la confiance qu'on pouvait lui porter. Itsuski elle, semblait être persuadée que Tsumeta allait les suivre au camp sans problème, mais la pirate était loin d'être très diplomate quand il s'agissait de tenir compte de la volonté personnelle des autres, comme avait pu le constater à ses frais Beri lors des derniers jours en sa compagnie. L'elfe partageait donc l'avis mitigé d'Ana-Lyza au sujet de Tsumeta, elles échangèrent un regard entendu pour partager leurs inquiétudes, sans que les deux autres ne s'en aperçoivent toujours occupées à se remplir l'estomac.

Tsumeta de son côté, s'était positionnée en retrait. Elle trouvait ses nouveaux en-cas portatifs très bruyants, se sentant à la fois un peu déçue et un peu soulagée de voir que sourire de dentifrice elfique avait survécu. Peut-être qu'il s'avèrerait judicieux de les suivre un moment, maintenant que l'esprit frappeur était mort, s'il elle se nourrissait dans la garde ou les rebelles, ce serait elle qu'on prendrait en chasse. Et puis elle n'avait que trop traîné ici, il fallait qu'elle accomplisse ce pourquoi elle était venue sur ces terres. Elle inspecta de nouveau les deux autres arrivantes, la première "Café torréfié", de l'odeur forte qu'elle dégageait, était celle dont elle devrait le plus se méfier. C'était une mage cagouille formée dans les forêts de l'oubli, ils étaient, en fonction, ou soumis ou bien pourchassés par l'Empire comme rebelle...

De ce qu'elle savait de la vie sous ces contrées, il en était de même des pirates, d'où semblait venir sourire de dentifrice elfique. Les mages étaient intéressants, ils possédaient des savoirs ignorés de tous, peut-être qu'elle pourrait en apprendre plus sur ses origines, et son clan aux dépends de café torréfié ? La dernière "Bras-métallique" était une elfe à n'en pas douter, elle avait passé son temps à s'extasier, papoter, ramasser des plantes, et jouer du dulcimer depuis qu'elle était arrivée. C'était à priori une soigneuse, elle avait voulu les inspecter pour être sûre qu'elles n'étaient pas blessées après le combat contre l'esprit. Peut-être qu'elle pourrait avoir une certaine utilité aussi. Elle fit le bilan : une mage cagouille qui possède encore ses antennes, une pirate complètement folle et une

elfe-soigneuse qui se mêlait de la vie des autres, ce trio était forcément des ennemis de l'Empire, elle ne risquait pas de se faire repérer par l'armée impériale, et personne de censé n'approcherait de son plein grès une troupe aussi insolite.

Et puis cela faisait tellement de lunes qu'elle n'avait pas mangé à sa faim que l'idée de reprendre des forces en dévorant tous les plats du concours de cuisine organisé par les rebelles, dont la bassinait Sourire de dentifrice elfique depuis qu'elle l'avait rencontrée, lui mettait l'eau à la bouche. Elle pourrait offrir ses services en tant que jury ou gouteur pour manger plus peut-être ? Elle s'en lécha les canines. Après ses bons services rendus dans la chasse à l'esprit, elle serait sûrement accueillie en reine. Sourire de dentifrice elfique et ses acolytes pourraient lui servir de leurre, de bouclier, d'esclave et de maître coq un moment, avant qu'elle ne leur fausse compagnie, ou qu'elle ne les devore "faute de mieux". Elle prit donc la décision de les suivre un moment, histoire aussi de s'amuser un peu et de sortir de son ennui habituel, ce trio était une blague ambulante qui réservait des surprises de taille à son avis.

S'étirant avec la souplesse d'un félin, Tsumeta continua d'observer les trois autres plier bagages puis se mettre en route pour le camp rebelle qui devait se trouver au fond des gorges d'Andromeda. Quand Itsuski qui galopait déjà devant, se retourna pour l'interroger du regard, elle leur emboîta nonchalamment le pas, les suivant à distance raisonnable.